



Lettre électronique n°9
printemps - spring 2016

Association des Amis de l'église
de Varengueville

groupe de bénévoles Varenguevillais
du cimetière marin, de l'église
St Valery et de la chapelle
St Dominique

Madame, Monsieur, Chers lecteurs,

Voici la lettre électronique de ce printemps 2016. En attendant le retour de l'oiseau, sur la tombe de Georges Braque, nous vous proposons un arrêt sur le nouveau cimetière. Celui-ci est rarement visité. Nous évoquons aussi la commune de Berneval et sa belle histoire culturelle. Le printemps marque aussi la reprise de nos visites guidées.

*Bonne lecture à vous et à bientôt peut-être...
Meilleures salutations à toutes et tous.*

Philippe Clochepin, rédacteur.

Greetings to all our readers

Here is the Spring 2016 electronic newsletter. Whilst we wait for the bird to return to Braque's tomb in the old churchyard, we propose giving you some information on the new churchyard, where casual visitors rarely go. We also take you to Berneval a nearby village with a rich cultural past. Spring also marks the start of our guided visits to the church. Best wishes to you all and we hope to see you soon here in Varengueville.

Alison Dufour, editor.

Le nouveau cimetière...



Le *nouveau* cimetière n'est pas inclus dans les visites guidées de notre groupe, raison de plus pour en parler dans notre lettre électronique. Nous vous présentons le calvaire et un artiste de renommée internationale, résident de Varengeville, qui y est inhumé depuis novembre dernier.

Le calvaire

Il a été réalisé par le sculpteur Philippe Anthonioz. Né en 1953, il est le fils de Bernard Anthonioz (dont le grand-père était sculpteur) et de Geneviève de Gaulle. En pleine seconde guerre mondiale, Bernard Anthonioz fait partie de l'aventure littéraire des *Cahiers du Rhône* (qui édite « Les Yeux d'Elsa » de Louis Aragon, « Liberté » de Paul Eluard...). Il sera directeur de la création artistique au ministère des Affaires culturelles (sous André Malraux) et le fondateur du Centre national d'Art contemporain (précurseur de l'actuel Musée national d'Art moderne). Geneviève de Gaulle-Anthonioz, résistante, amie de l'ethnologue Germaine Tillion, fut déportée, en 1944, au camp de Ravensbrück. Elle milite ensuite pour les Droits de l'Homme et contre la pauvreté. Elle présida (de 1964 à 1998) ATD Quart Monde-France (Agir tous pour la dignité, qui a été créé en 1956 par Joseph Wresinski, ATD signifiant à l'origine : Aide à toute détresse). Elle est « entrée » au Panthéon, le 27 mai 2015, du moins la terre issue de son cimetière (les familles Anthonioz et Tillion ont refusé de séparer les maris des épouses).



Après avoir travaillé la terre et la céramique, le jeune Anthonioz devient menuisier-charpentier. Quelques années après, il retournera à la sculpture pour ne plus la quitter. L'historien de l'art, Pierre Daix, décrivait ainsi le travail de Philippe Anthonioz : « Il n'est pas seulement décoratif mais il montre le sens de la vie. Avec lui les objets d'art ne sont jamais agressifs... Par ses sculptures, il apporte des réponses humanistes contre une standardisation désormais mondialisée et encore beaucoup plus envahissante et réductrice du fait de l'afflux incontrôlable des images que nous déversent la télé, les pubs ou internet... Il peut aussi bien affronter le plein air ou l'espace des architectures intérieures ou encore celui de la vie privée. » Ajoutant : « Grâce à Philippe Anthonioz, le fonctionnel se poétise, le dessein de la sculpture intervient pleinement dans l'art de vivre. C'est avec des moyens du XXI^e siècle, un retour aux sources et une reconquête qu'il convient de saluer. »

Le calvaire du cimetière de Varengeville-sur-Mer, a été inauguré le vendredi 21 novembre 2003. Il se compose d'une croix de bronze dressées sur un socle de silex, d'une hauteur de 1m70, lui-même posé sur une dalle de grès. La hauteur totale est de 4m15. L'œuvre a été offerte à la commune, qui, en retour, lui a décerné la médaille de la Ville. L'installation a été financée par des dons de particuliers et par l'Association des Amis de l'église de Varengeville.

L'artiste, le 17 novembre, jour de la pose. →



The new churchyard...

The group does not take visitors round the new churchyard, all the more reason to include it in our electronic newsletter. We shall describe the churchyard cross and tell you about an internationally famous artist who lived in Varengeville and who was buried there last November.

The churchyard cross

The cross was designed by the sculptor Philippe Anthonioz, son of Bernard Anthonioz, whose grandfather was a sculptor, and Geneviève de Gaulle, General de Gaulle's niece. Bernard Anthonioz worked with the publishers « Cahiers du Rhône », who edited such works as « Elsa's Eyes » by Louis Aragon and « Liberty » by Paul Eluard. He directed artistic creation under André Malraux at the Ministry of Culture and was the founder of the National Centre of Contemporary Art, the precursor of the National Museum of Modern Art. Geneviève De Gaulle-Anthonioz, a member of the Resistance and a friend of the ethnologist Germaine Tillon, was deported in 1944 to the Ravensbruck concentration camp. She later fought for human rights and against poverty, becoming President of ATD Fourth World France. On 27th May 2015, earth from her tomb was taken to the Pantheon, the public building in Paris where national heroes are buried. In her case, the remains were not taken since the families refused to separate the wife from the husband.



Philippe Anthonioz, born in 1953, worked with clay and ceramics before turning to woodwork. Several years later he took up sculpting again for good. The art historian, Pierre Daix, described his work thus « His work is not only decorative but shows a sense of life. His subjects are never aggressive. Through his sculptures, he shows a humanist response to what is now worldwide standardization, made more invasive and simplistic through the uncontrollable influx of images we experience via television, advertising and the Internet. His works find their place in the open air, in interior decoration and in private life. » Daix adds « Thanks to Philippe Anthonioz, the functional becomes poetry, the design of the sculpture intervenes fully in the art of living. One must recognise a return to basics using twenty-first century methods. »

The cross in the new churchyard in Varengeville was inaugurated on November 21st 2003. It is a bronze cross on a 1.7- metre- high flint base, which is placed on a sandstone block, making the total height 4m15. The cross was given to the commune by the artist who, in return, received the Village Medal. The Friends of the Church Association, along with private donors, financed the installation.



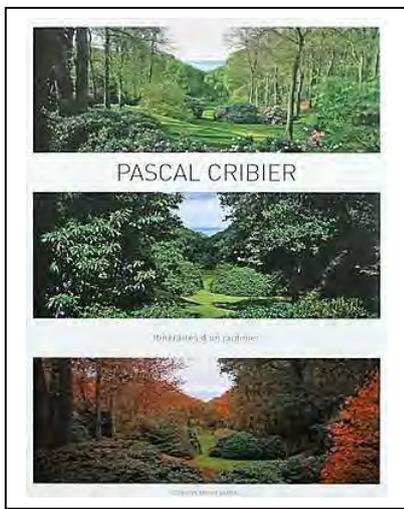
Une personnalité de renommée internationale

Le Monde art, du 7 novembre 2015, titrait sur la mort d'un grand jardinier, Pascal Cribier. *Le Figaro* parlait du décès du « prince des jardiniers ».

Né à Louviers (dans l'Eure) en 1953, il commence, très jeune, une carrière dans un studio de photos publicitaires. Il est aussi mannequin et compétiteur de kart (il est membre l'équipe de France pendant trois ans). Il pratique la plongée sous-marine et le dessin. Il entre l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts en 1972, et obtient son diplôme d'architecture, en 1978. Ce qui lui fera dire : « *Je ne sais si je suis paysagiste, architecte ou jardinier.* » A partir de 1994, il enseigne à l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs, à Paris, et à l'Ecole nationale supérieure du paysage de Versailles.



Il a dessiné près de 180 jardins en trente ans. Publics et privés, en France et à l'étranger. Toujours sur des « *terres fertiles en amitié* ».



De Bora-Bora au Montana aux USA (pour un ranch), en passant Woolton House, en Angleterre, le Centre Pompidou de Metz, le jardin du donjon de Vez dans l'Oise, le jardin expérimental de Mery-sur-Oise, le jardin botanique du Cap d'Antibes, etc. ; et bien sûr Paris, le Jardin des Tuileries (le bosquet des voyelles), le patio de l'Opéra Bastille, le jardin de l'Ircam, l'hôpital Necker...

Sans oublier, bien sûr, *son* jardin à Varengeville, 8 hectares travaillés -à la main- depuis 1972, avec Robert Morel et Eric Choquet, dans la vallée de Morville ; avec cette maison à la grande baie vitrée, donnant sur la mer, où parfois passaient, à l'apic de la falaise des parapentes colorés.

L'artiste jardinier a aussi exposé « les racines ont des feuilles », en 2008, à l'espace Electra de Paris et, en 2009, à l'espace EDF de Toulouse.

En 2012, il fonde les Rencontres botaniques de Varengeville-sur-Mer, pour favoriser le dialogue entre jardiniers, botanistes, scientifiques et artistes. A lire, *Itinéraires d'un jardinier*, éditions Xavier Barral (2009).

Il est mort le 3 novembre 2015, dans son appartement parisien. Il est inhumé dans le nouveau cimetière Varengevillais.

« Les jardiniers travaillent avec des matériaux vivants, les plantes, qui ne souffrent apparemment pas et dont la disparition est même parfois bienvenue. Dans le jardin, il n'y a pas de deuil, c'est la chance des jardiniers : ils se préoccupent de l'instant présent et pensent aux saisons futures. » Pascal Cribier

« Pascal avait un œil exceptionnel et des audaces créatrices sans limites, confie le paysagiste Jean-Marie David avec qui il s'était associé sur plusieurs projets. Il avait un vrai talent pour gérer l'espace et transformer en atouts des contraintes a priori insurmontables. »

Muriel de Curel qui, depuis des années, l'invitait à siéger au jury de la fête des plantes qu'elle organise deux fois par an dans son domaine de Saint-Jean-de-Beauregard (Essonne) se souvient d' « un homme tendre, chaleureux qui avait su rester simple en dépit de son talent fou. »



An internationally famous person

When Pascal Cribier died, he made the headline of Le Monde Art « the death of a great gardener » whilst Le Figaro wrote of the death of « the prince of gardeners »

Pascal Cribier was born in Louviers (Eure) in 1953 and began his career as a model in photos for advertisements. He was also a go-kart racer and member of the French national team for three years. He practised deep-sea diving and was also an artist. He entered the French Academy for Fine Arts in 1972, to study architecture and obtained his degree in 1978. Cribier often said « I don't know if I'm a landscape designer, an architect or a gardener ». From 1994 onwards he taught at the French Academy of Decorative Arts in Paris and at the National Landscape Architecture School in Versailles.



Over 30 years, he designed more than 180 gardens, public and private, in France and abroad, always on « the fertile earth of friendship »

Amongst his works were a garden in Bora Bora, a ranch in Montana, Woolton House in England, the Pompidou Centre in Metz, the Castle Garden at Vez (Oise), the experimental garden in Mery-sur-Oise, the Botanical Garden at Cap d'Antibes and in Paris : the Vowel Grove in the Tuileries Garden, the Bastille Opera patio, and the gardens at IRCAM and the Necker hospital.



In Varengeville there is, of course, his own garden, almost 20 acres in the Morville valley, created by hand with the help of Robert Morel and Eric Choquet. The house has large bay windows with a view of the sea.

Cribier, the artist gardener, also exhibited works for example « Roots have leaves » in 2008 at the Electra Rooms in Paris and in 2009 at the EDF Centre in Toulouse.

In 2012 he founded the « Botanical Encounters » at Varengeville-sur-Mer to encourage contacts between gardeners, botanists, scientists and artists – see « The Itinerary of a gardener » published by Xavier Barral in 2009.

Pascal Cribier died in his Paris flat on 3rd November 2015 and is buried in the new churchyard at Varengeville.

« Gardeners work with living matter, plants which apparently do not suffer and whose disappearance is sometimes welcome. In a garden, there is no mourning, that is the luck of gardeners: they deal with the present and think of future seasons » Pascal Cribier.

« Pascal had an exceptional eye and endless creative daring » said the landscape gardener Jean-Marie David, who was his partner on several projects. « He had a real talent for managing space and changing what initially seemed to be constraints into assets. »



Muriel de Curel, who for years invited Pascal Cribier to be a judge at the plant festival she organises twice yearly at her estate at Saint Jean de Beauregard (Essonne), remembers « a warm, tender man who remained unpretentious despite his huge talent »



Dans le nouveau cimetière, se trouve également la tombe de Jean-Marc Lech, résident de Varengeville. Né à Haspres, près de Cambrai (en 1944), il entame des études de philosophie et de sociologie à Lille, avant d'être embauché, par Françoise Giroud, comme journaliste à L'Express (en 1969). Président de l'Ifop, en 1981, il conseille François Mitterrand puis Jacques Chirac. En 1982, il rejoint Ipsos (fondé, en 1975, par Didier Truchot). Il est décédé le 2 décembre 2014.



In the new churchyard there is also the grave of Jean-Marc Lech, who lived in Varengeville. He was born at Haspres, near Cambrai in 1944. He studied philosophy and sociology at Lille before becoming a reporter on the magazine « L'Express » in 1969. As President of IFOP (the French Public Opinion Institute) he advised President Mitterrand in 1981 and later Jacques Chirac. In 1982 he joined IPSOS, a company organising opinion polls. He died on December 2nd 2014.

Vu le 25 décembre...

Une petite fille, âgée de 4 ans, devant la crèche de l'église St Valery. Adèle était accompagnée de ses parents.



"Dans une société souvent éprise de consommation et de plaisir, d'abondance et de luxe, d'apparence et de narcissisme, Dieu nous appelle à un comportement sobre, c'est-à-dire simple, équilibré, cohérent, capable de saisir et de vivre l'essentiel".
Jorge Borgoglio, pape François, 25 décembre 2015.



Des mots à rapprocher des « pollutions sociales » évoquée par Christophe André, ou encore de la « décroissance conviviale et sereine » d'un Serge Latouche ; des mots qui peuvent rappeler Henri David Thoreau et son traité de vie, le « Soyez le changement que vous souhaiteriez voir dans le monde » du Mahatma Gandhi, ou encore ce conseil d'un autre François (de Sales) : « Une demi-heure de méditation est essentielle chaque jour sauf quand on a une vie très occupée. Dans ce cas une heure est nécessaire »...

Seen on Christmas Day : A four-year-old girl in front of the nativity scene at the St Valery church. Adele was with her parents.

« In a society so often taken up with consumption, pleasure, abundance, luxury, appearance and narcissism, God calls us to more sober behaviour, that is to say, more simple, balanced, coherent, where we are able to seize on and live what is essential . »
Jorge Borgoglio, Pope Francis, 25th December 2015

These words can be linked to those of Christophe André about « social pollution » or those of Serge Latouche about « serene and convivial decline ». They may make us recall Henri David Thoreau and his works against materialism, the words of Mahatma Gandhi « Be the change you wish to see in the world » or the piece of advice of another Francis (de Sales) « Half an hour of meditation is essential each day, except when one has a very busy life. In that case, an hour's meditation is required ! »

reprise des visites guidées...



Les visites guidées de notre groupe de bénévoles, ont repris depuis le samedi 2 avril. Parles-en autour de vous...



Guided Visits. Our group will be present at the St Valery church from April 2nd onwards. We hope to be present every Thursday and Sunday afternoon between 2.30 and 5.30 pm and more often in the school holidays and between June and September. We look forward to seeing you during the year.

Réservez votre date : le samedi 17 septembre à 18h, salle de la Mairie de Varengville (entrée gratuite bien sûr) : Jean Francis Auburtin, citoyen Varengvillais. Nous en reparlerons dans la lettre de l'été...

At 6pm on September 17th at the Town Hall in Varengville, there will be a photomontage about « Jean-Francis Auburtin, artist and citizen of Varengville on the 150th anniversary of his birth ».



un bel échange...

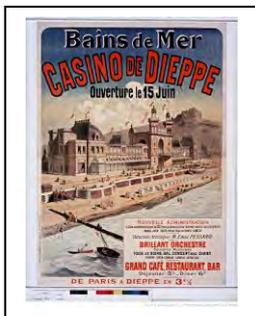
Après une visite au Bois des Moutiers, l'an passé, notre groupe de bénévoles a été reçu, le mardi 26 janvier, à Berneval par Mme Corrieu-Chapotard, guide conférencière. En voici quelques éléments à retenir pour vos visites à venir...



L'histoire de Berneval est, notamment, liée aux Bains de mer à Dieppe.

De nombreux lieux ont disparu, suite au bombardement allié du 3 juin 1944 (qui visait la batterie Goebbels), notamment l'église et son quartier, ainsi que certains lieux visités et peints par Pierre-Auguste Renoir (1841-1919) dès 1879, avec le tableau *les Pêcheuses de moules*, le Grand Hôtel où séjourna Camille Pissarro (1830-1903) en 1900, et l'Hôtel de la Plage où s'installa l'écrivain irlandais Oscar Wilde (1854-1900), à son arrivée d'exil (en 1897). L'écrivain venait de subir une peine de quatorze mois de travaux forcés et son emprisonnement à la prison de Reading, après son arrestation en avril 1895 pour « délit » d'homosexualité (voir *La Ballade de la geôle de Reading*).

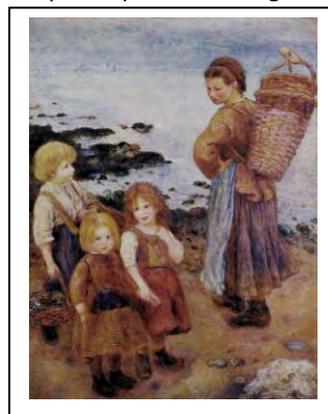
Il s'installe, dans un chalet du Petit Berneval, sous le pseudonyme de Sébastien Melmoth, en référence au roman de l'écrivain Irlandais Charles Robert Maturin (1782-1824), *Melmoth, l'homme errant*. Parmi les rares amis qui lui rendent visite lors de son séjour Bernevalais, l'écrivain André Gide (condisciple de Jean Francis Auburtin à l'école l'Alsacienne de Paris).



Oscar Wilde



Pierre Auguste Renoir

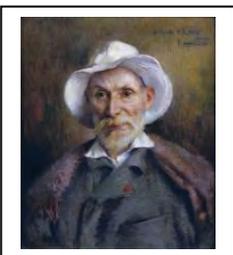


Loïc Dubigeon

Parmi les artistes locaux, citons le peintre Loïc Dubigeon (1934-2001) qui logeait (comme Renoir) au domaine de Wargemont (commune de Derchigny-Graincourt) et qui tenait son atelier à Berneval, dans un lieu loué à la Mairie locale.

En Mairie de Berneval, ne manquez pas la maquette de la ville avant 1944.

Téléphoner pour la visite : Dominique Corrieu Chapotard : 02 35 83 14 83 ou 06 61 95 90 75.



Bibliographie possible : *Berneval* de Francis Guého (disponible à la bibliothèque de Varengeville) - *Les oubliés du Meknès* de David Raillot - *Au vrai chic balnéaire* de Ginette Poulet - *Quiquengrogne* n°50, mai 2013, article de Dominique Corrieu-Chapotard sur Oscar Wilde au Petit Berneval.

Pierre Auguste Renoir peint à Berneval et aussi à Varengeville / Pierre-Auguste Renoir painted at Berneval and also at Varengeville



An enjoyable visit.

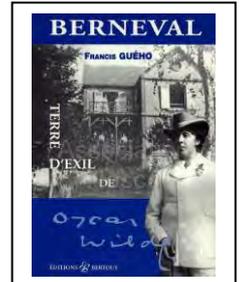


Last year the group visited the Moutiers House and Gardens and on 26th January 2016 the volunteer guides were invited to Berneval by Madame Dominique Corrieu – Chapotard, a professional guide. Here is some information to encourage you to visit this most interesting village.

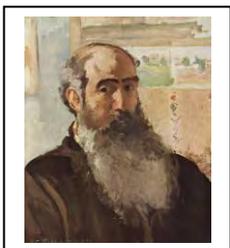
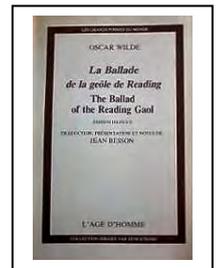


The history of Berneval is linked to the sea bathing fashion which started in Dieppe.

Many historic places have disappeared following the Allied bombing raid on June 3rd 1944, which targeted the Goebbels gun battery. The church and its surrounding area were destroyed as were many places visited and painted by Pierre-Auguste Renoir (1841-1919) from 1879 onwards. The Grand Hotel where Pissarro (1830-1903) stayed in 1900 and the Hotel de la Plage where Oscar Wilde (1854-1900) came to start his exile in 1897 have also disappeared. Wilde had just finished a 14-month sentence of forced labour and imprisonment at Reading Gaol after his arrest in April 1895 for homosexual offences (see his « Ballad of Reading Gaol ».)



Wilde settled afterwards in a small house in Petit Berneval under a false identity, Sebastien Melmoth, chosen in reference to a work of an Irish writer Charles Robert Maturin (1782-1824) « Melmoth, a Wandering Man » Amongst the rare friends who visited him at Berneval was the writer André Gide (a fellow student of Jean Francis Auburtin at the Alsace school in Paris).



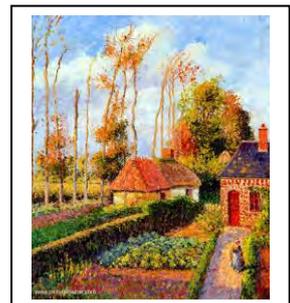
The painter Loic Dubigeon (1934-2001) stayed, like Renoir, on the Wargemont estate (Derchigny-Graincourt) and rented his studio in Berneval from the town hall.

A model of the town before 1944 is visible in a building behind the Town Hall.

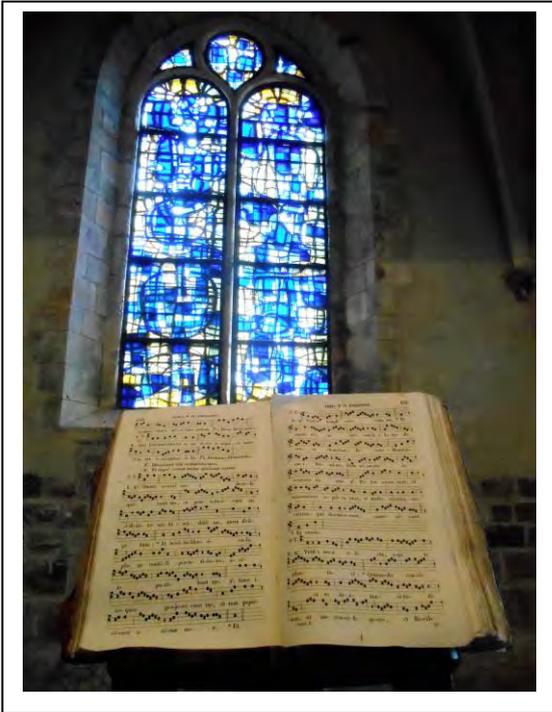


If you would like to have a guided visit of Berneval, Dominique Corrieu Chapotard can be contacted at the following numbers : 00 33 2 35 83 14 83 or 00 33 6 61 95 90 75. The group thoroughly enjoyed their afternoon and discovered a lot about a nearby village.

Camille Pissarro peint à Berneval et aussi à Varengeville / Camille Pissarro painted at Berneval and also at Varengeville !

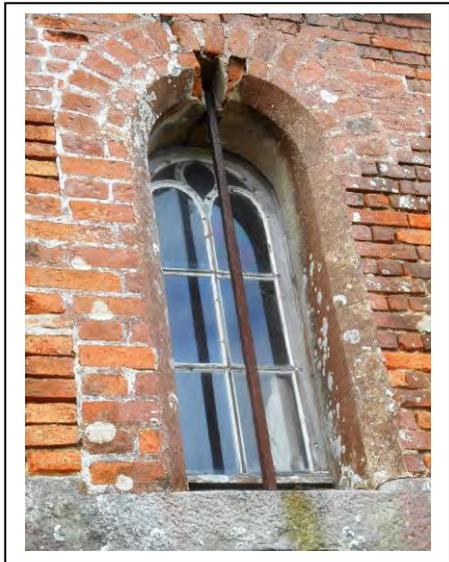


la page en photos...



Les photos présentées dans la lettre sont réalisées par les membres du groupe de bénévoles, si vous désirez présenter une photo en complément de celles-ci, c'est tout à fait possible, nous préciserons bien entendu votre nom et prénom, si vous le désirez...

The photos in this newsletter were taken by members of the group. If you would like to contribute a photo, please contact us, stating whether you wish your name to appear or not.



Association des Amis de l'église de Varengueville. Conception : groupe de bénévoles Varenguevillais du cimetière marin, de l'église St Valery et de la chapelle St Dominique : Jean-Michel Chandelier, Marie et Philippe Clochepin, Denise et Jean-Pierre David, Annie Defresne, Alison Dufour, Dominic Ellison, Hubert Van Elslande, Pierre Garin, Jean-Paul Jouen, Henri-Georges Legay, Maggy Lemaître, Sabine Lesné, Philippe Monart, Yvette Morlet, Mary Ordronneau, Roger Simonot, Annick Véron.

Traduction anglaise : Alison Dufour.
Crédit photos et réalisation : Philippe Clochepin.

Contact : animbenev@gmail.com

Site : <http://www.amiseglisevarengueville.com/>

Nouveau : une borne informative à la Mairie. Notre newsletter y est présentée... **NEW** ! An electronic information point has been installed near the Town Hall, beside the cash point. There is tourist information about Varengueville, including our newsletter, and the Dieppe area in general.